

---

YESIM NAZLAR : Bonjour à tous. Bienvenue à l'Appel Trimestriel d'ALAC Mensuel de ce 24 mai 2016 à 12 :00 UTC.

À l'appel d'aujourd'hui, nous avons Alan Greenberg, Garth Bruen, Maureen Hilyard, Holly Raiche, Sebastien Bachollet, Vanda Scartezini, Seun Ojedeji, Ron Sherwood, Cheryl Langdon-Orr, Daniel Nanghaka, Rinalia Abdul Rahim, Siranush Vardanyan, Janvier Ngnoulaye, Isaac Maposa, Ali AlMeshal et Candice Mendez.

Nous avons également Maritza Aguero et Alberto Soto sur le canal espagnol ; Abdeldjalil Bachar Bong sur le canal français.

Olivier Crépin-Leblond est absent, ainsi que Wolf Ludwig, Kaili Kan, Julie Hammer, Sandra Hoferichter, Leah Symekher et Bastiaan Goslings.

Du personnel, nous avons Silvia Vivanco et moi-même, Yesim Nazlar.

Nos interprètes françaises sont Claire et Isabelle. Celles en espagnol sont Veronica et Claudia. Nous avons également deux interprètes russes.

J'aimerais remercier toutes les personnes pour leur présence. N'hésitez pas à donner votre nom pour des raisons d'interprétation.

Alan, vous avez la parole.

ALAN GREENBERG : Nous avons beaucoup de choses à faire et nous avons déjà commencé en retard. Mais, j'espère que nous pourrons avancer assez rapidement. Nous aurons une séance à la fin qui sera peut-être enregistrée sur

---

*Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.*

---

caméra, qui sera restreinte aux membres de l'ALAC et à certains autres membres.

Premier point : y a-t-il certaines choses qui nécessitent l'implication de l'ALAC? Heidi?

HEIDI ULLRICH : Non, il n'y en a pas.

ARIEL LIANG : Très bien, nous avons gagné cinq minutes.

Il y a deux déclarations, une qui a été écrite par Holly et une autre par Carlton. Il y a des demandes de points de vue pour les Générations. Nous avons eu un téléchargement de la première rédaction de la première version.

Nous avons également une demande de point de vue par rapport à la suite des nouveaux gTLD. Nous avons également travaillé à cette question.

Donc voilà pour ce qui est de ces deux projets.

ALAN GREENBERG : Donc, Ariel, je crois que les nouveaux gTLD, nous les avons terminés il y a une semaine.

ARIEL LIANG : Non, c'est le 17 juin.

ALAN GREENBERG : Je croyais que c'était le 17 mai.

ARIEL LIANG : Je vois ce que vous avez mis à l'écran, mais il semble qu'il y ait une erreur.

ALAN GREENBERG : Effectivement.

ARIEL LIANG : Ensuite, il y a une période de commentaires publics qui est nouvelle en ce qui concerne l'acceptation des Normes de Comportement à l'ICANN.  
Voilà, c'est tout ce que j'avais à dire.

ALAN GREENBERG : Des commentaires, pour les autres? Rien. Encore une fois, nous avons gagné un peu de temps.  
Alors, révision des Candidatures d'ALS.

HEIDI ULLRICH : Merci, Alan. Alors, il y a des changements. Nous avons, actuellement 193 Structures At-Large. Donc, il y a eu une petite réduction. Pour certaines, elles ont été décertifiées par les RALO. Il y a d'ailleurs une liste qui est publiée sur l'ordre du jour de celle qui ont été décertifiées. Nous avons également une nouvelle ALS, WZRI à EURALO. Il y a plusieurs

---

candidatures qui sont en cours, y compris pour le Conseil Régional, à EURALO, à LACRALO et à AFRALO. Nous avons une attente à LACRALO pour une structure At-Large. Il y en a plusieurs qui sont en cours de traitement de diligence raisonnable.

ALAN GREENBERG : D'autres commentaires sur les ALS? Je ne vois rien, je n'entends rien. Donc, nous passons aux rapports.

Y a-t-il des rapports sur les liaisons. Je crois qu'il n'y en a pas de très importants, mais si des gens souhaitent souligner certains points, n'hésitez surtout pas. Julie, Maureen? Vous êtes les seules puisque nous n'avons pas Olivier et il ne m'a rien donné à présenter, donc, allez-y Maureen.

MAUREEN HILYARD : Je voulais simplement souligner que, à Helsinki, nous avons en général une réunion en face-à-face. Nous essayons d'organiser une réunion conjointe avec l'ALAC et la ccNSO. Elle nous a invité à des séances qui sont devenues des séances, en fait, intercommunautaires. Donc, nous avons travaillé sur un PDP. Il y a également une séance avec le GAC et la GNSO sur les procédures. Donc, je pensais qu'il fallait noter qu'il y avait un conflit, étant donné les réunions de l'ALAC. Mais, ce qui serait utile, c'est que certains membres de l'ALAC puissent faire une présentation.

---

ALAN GREENBERG : Merci, Maureen. Rappelez-nous, s'il vous plaît, lorsque nous en viendrons au calendrier de Helsinki. L'idée est de voir où sont ces séances et de voir ce qu'on peut faire par rapport à ces problèmes.

D'autres choses sur les rapports? Nous avons déjà pris de l'avance. C'est extraordinaire. Allez-y.

SEBASTIEN BACHOLLET : Excusez-moi, je suis un peu en retard. D'abord, est-ce que vous m'entendez bien? Très bien.

J'ai une question sur ce qui est écrit par rapport aux nouveaux [inaudible], parce qu'il me semble que ce qui a été envoyé hier, le courriel, pour informer l'OGC qu'ils sont une ALS certifiées. En même temps, on nous demande d'écrire par rapport à cet organisation. Donc, il me semble qu'il y a un problème entre OCG et WZRI. J'espère qu'on pourra confirmer qu'il n'y a pas d'erreur. Sinon, il faudrait faire une modification.

ALAN GREENBERG : Heidi, pouvez-vous clarifier?

HEIDI ULLRICH : Non.

ALAN GREENBERG : Donc, faisons note de ceci alors. Autre chose? Pour ce qui est des candidatures des ALS, dernière chance de faire un commentaire sur les

---

ALS ou les rapports. Non? Personne? Alors, nous passons au point 7 sur la Responsabilité Les Étapes Suivantes.

Leon n'est pas présent. Donc, je peux faire un rapport. J'ai soumis des commentaires que j'avais faits avec un suivi pour demande d'approbation par l'ALAC. Il n'y a qu'une personne qui, encore une fois, a identifié un des deux points sur lesquels il y avait des accords. Donc, maintenant, nous allons avoir les statuts définitifs.

Il n'est pas encore clair pour moi de savoir si oui ou non nous allons voir ces statuts à temps pour faire les derniers commentaires avant que ceci ne soit envoyé au Conseil pour approbation. Cheryl, est-ce que vous avez des informations là-dessus? Il y a eu des discussions sur la liste avec un certain nombre de personnes qui pensaient qu'il serait possible de voir cette version.

CHERYL LANGDON-ORR : D'après ce que je comprends, nous allons voir une version amendée. Donc, avec les modifications qui apparaîtront.

ALAN GREENBERG : Pour une brève période de temps, c'est ça?

CHERYL LANGDON-ORR : Oui, c'est ça.

ALAN GREENBERG : Je n'ai donc rien d'autre à dire en ce qui concerne la Responsabilité. En ce qui me concerne, les gens soufflent un peu et essaient de voir ce qui

---

va se passer à l'avenir. J'imagine que les avocats, les personnes qui s'occupent de la rédaction commencent à s'activer. Mais, en ce qui nous concerne, nous qui ne sommes que des gens simples, nous pouvons souffler. Des commentaires pour terminer? Je vois un petit sourire de Cheryl. Je ne sais pas si cela veut dire qu'elle fait partie des gens simples qui se relaxent. Je ne sais pas.

CHERYL LANGDON-ORR : Oui, ça doit être ça. Je fais partie des gens simples.

ALAN GREENBERG : Dans ce cas, nous avançons à toute vitesse. Donc, un point sur les Groupes de Travail d'At-Large. Donc, là je sais que Maureen a fait un certain travail. Donc, est-ce que Maureen pourrait nous dire un peu où nous en sommes, quelles sont les étapes à venir. Je ne pensais pas qu'on aurait le temps d'en parler, mais il semblerait que nous allons assez vite. Je vais peut-être même ajouter certains points. En tout cas, Maureen, avez-vous des commentaires rapides à faire là-dessus?

MAUREEN HILYARD : Oui, merci. Je n'étais même pas prête à parler de ça. Nous avons dix groupes de travail que nous considérons. Je crois que, à la base, nous avons décidé que ces groupes de travail devraient devenir actifs. Pour certains, ils sont en fait en attente. Donc, il y a une décision qui doit être prise, à savoir comment est-ce que nous identifions les groupes, ce que nous faisons, les réunions, les statuts d'attente, etc. Je crois qu'il y en avait quatre. Deux des groupes de travail ne fonctionnent pas

---

actuellement. Deux deviennent un peu plus apparents. Donc, on pourrait les faire ressortir, les activer un peu plus.

ALAN GREENBERG :

Merci. Autre point que j'ai remarqué : nous avons parlé en petits groupes – peut-être même dans ce groupe, je ne sais plus – de la charte des missions et dans quelle mesure tout ceci est requis. Comme vous le savez, j'ai fait un certain travail sur les règles de fonctionnement pour les mettre à jour. Ce que j'ai remarqué est que ces règles de fonctionnement parlent des équipes. Il faut qu'il y ait une référence aux chartes.

Bien sûr, les groupes de travail précèdent les chartes, mais je crois que ce qu'il faut faire est que, au fur et à mesure que nous passons en revue ces groupes de travail, il y ait un énoncé, une définition par rapport à ces groupes de travail. Il faut au moins qu'il y ait une déclaration des termes de référence qui puisse être applicable, associée à chaque groupe de travail. En tout cas, pour qu'ils prennent un statut actif.

Je crois qu'il faut, à Helsinki, les passer en revue un par un. Je parlerai avec Maureen et à tout autre personne qui est impliquée ou qui souhaite s'impliquer dans ce processus de manière à pouvoir mettre en place une recommandation d'ici à Helsinki et travailler là-dessus.

Cheryl, allez-y.

CHERYL LANGDON-ORR :

En ce qui concerne les termes de référence, je crois que, pour beaucoup, il y a une question de formalité. Pour beaucoup, ils ont été créés à une



---

époque assez ancienne. Depuis un certain temps, nous avons considéré un système pour la page Wiki. Pour certains, il y a une description qui permet d'identifier leur objectif. Donc, il y a peut-être référence à une certaine éthique, un certain processus. Il faudrait voir quelle est la pertinence de ceci. En fait, il faudrait peut-être nettoyer tout ceci, voir ce qui existe.

ALAN GREENBERG :

Oui, nous passons beaucoup de temps sur les questions administratives. Il faut faire attention. Il ne faut pas que ceci nous détourne d'autres questions. Effectivement, si un groupe de travail a déjà quelque chose qui existe et qui semble ressembler à une charte, un énoncé de mission, une déclaration sur son objectif, il faut simplement rendre ceci visible. Cela devrait suffire. Je ne pense pas que cette activité soit une activité majeure. En tout cas, il faut s'assurer que cela ne le devienne pas.

Il y a eu certaines discussions, certains courriels qui ont été échangés comme quoi on devrait peut-être écrire un manuel sur le fonctionnement des groupes de travail. Personnellement, je crois que c'est excessif. Je pense que ce n'est pas quelque chose qui représente une priorité dans notre travail.

Y a-t-il d'autres questions? Nous en sommes au point 8 sur les Groupes de Travail. Nous avançons assez vite. Nous allons peut-être même terminer à l'avance. Ou alors, nous avons déjà eu des situations dans lesquelles nous nous sommes retrouvées en retard même après un début lent.

---

Maintenant, nous allons passer au point suivant. Nous avons beaucoup avancé là-dessus. Les révisions ont été choisies. Il y a eu une réunion du groupe de travail hier, le groupe At-Large qui a été très productif. Il y a également eu une discussion avec les réviseurs en face-à-face. Donc, j'en suis ressorti avec l'impression que les gens allaient être très positifs avec leurs recommandations. Je crois qu'ils se considèrent de manière assez positive. Ils essaient vraiment de donner des recommandations efficaces pour chacun.

Ils semblent bien comprendre le fait que nous sommes un groupe assez unique sous différents aspects. Je crois qu'ils sont assez impatients et ils espèrent vraiment pouvoir apporter quelque chose.

Ils ont confirmé qu'ils ne sont pas là pour reconcevoir At-Large, même si certains pourraient le vouloir. Je crois qu'ils comprennent bien que nous avons certains problèmes et que nous cherchons à obtenir des conseils de leur part.

Ceci étant, je vais maintenant passer la parole à Holly et à Cheryl, qui sont co-présidentes de ce groupe de travail. Cheryl avait eu le statut de membre d'office. Maintenant, elle est co-présidente. Nous l'avons changé parce que nous pensons qu'il y aura beaucoup de travail dans ce domaine à l'avenir. Donc, compter sur une seule personne, c'est quand même beaucoup de pression. Donc, on essaie de distribuer le travail. Étant donné que Cheryl avait déjà accepté de travailler, nous l'avons mise comme co-présidente.

Je peux vous passer la parole. Donc, toutes les personnes qui font partie de ce groupe peuvent prendre la parole. Ce n'est pas uniquement Holly et Cheryl. Nous voulons avoir un peu l'impression des consultants. Ils

---

semblent être assez honnêtes, assez directs. Allez-y. Si vous avez des préoccupations ou des points positifs à dire, allez-y.

CANDA SCARTEZINI :

J'ai parlé avec Nick, parce que nous avons auparavant travaillé ensemble pendant trois ans. Nous avons échangé beaucoup d'informations une fois qu'ils ont reçu l'approbation. C'est une personne très positive. Il comprend, il s'y connaît beaucoup en tout ce qui concerne ICANN et toutes les dernières informations, les problèmes qui existent dans le monde entier.

Quand on a travaillé ensemble, c'était un peu semblable. On a parlé de la sensibilisation à travers le monde. On s'est rencontrés. On a fait des réunions hebdomadaires. Je pense que c'est quelqu'un qui revêt énormément de valeurs pour notre groupe, parce qu'il s'y connaît vraiment dans le domaine des ONG, des organisations à but non lucratif. Il parle avec ces gens-là, leur explique quelle est la valeur d'Internet pour eux. Je pense que nous sommes vraiment entre de bonnes mains. C'est ma première impression, en tout cas.

ALAN GREENBERG :

Merci beaucoup, Vanda. Tout le monde peut contribuer, si vous voulez ajouter quelque chose. Sebastien, allez-y. Ensuite, Holly.

SEBASTIEN BACHOLLET :

Je serai bref. Pour être transparent, comme vous le savez peut-être, sinon vous allez bientôt le savoir, j'ai travaillé pour ITEMS International. Mon contrat s'est terminé au mois de mars de l'année dernière. Je n'ai

---

plus de relations avec eux au niveau du travail. Certains sont restés des amis, mais c'est tout. Je n'ai plus aucune relation avec eux. Je veux que ce soit bien clair et que l'on comprenne qu'il n'y a aucun intérêt ici en jeu pour moi par rapport à cette organisation.

ALAN GREENBERG : Merci, Sebastien. Est-ce que vous avez des commentaires au niveau des individus, en tant que consultant qui travaille dans cette institution?

SEBASTIEN BACHOLLET : Oui. Comme vous l'avez dit, cette équipe a été formée spécifiquement pour cette tâche. Je sais que l'on a recruté d'autres équipes pour d'autres tâches. Ce qui est important dans cette équipe est que c'est une équipe qui est présente dans le monde entier, réparti à travers le monde. Ils ont donc différentes opinions. C'est très intéressant pour cela. Je suis sûr qu'ils peuvent faire du bon travail, parce qu'une partie d'entre eux faisaient des révisions pour la ccNSO, pour les ISO au sein de l'ICANN. Ils connaissent bien l'ICANN et les régions. Je pense que ça peut être intéressant de travailler avec eux.

J'ai l'impression que c'est une bonne équipe. Ils n'ont pas de préjugés concernant la façon dont il faut travailler, ce qu'il faut faire. Je crois qu'ils vont nous écouter et ils vont écouter notre opinion. Merci beaucoup.

ALAN GREENBERG : Merci beaucoup, Sebastien. Cela fait plaisir d'entendre l'opinion de quelqu'un qui a travaillé avec ces gens-là. Les CV sont intéressants. Je

---

vous recommande de les lire, si vous avez le temps. Ce n'est pas exactement ce que l'on s'attend à voir, vu l'origine de ces gens et la couleur de leur peau. Ce sont des gens qui travaillent dans des endroits auxquels on ne s'attend pas vraiment. Je crois que ça peut être un bon groupe. Maureen, vous avez la parole.

MAUREEN HILYARD : Excusez-moi. Je voulais juste dire ce que je pensais de cette équipe. Vanda et Sebastien l'ont dit, ils ont parlé de l'expérience et de ces gens, des connaissances qu'ils ont par rapport à ICANN. Je crois que ce n'est pas nécessaire d'insister là-dessus. Je pense que ce sont des gens qui peuvent contribuer à notre travail et nous écouter. C'est très positif pour nous.

ALAN GREENBERG : Merci, Maureen. Ils ont travaillé à d'autres révisions de l'ICANN auparavant. C'étaient des révisions différentes : les ASO et la ccNSO. Ils comprennent qu'il n'y a pas beaucoup de relations entre ces trois organisations. C'est une bonne chose. Je m'inquiétais, lorsque l'on a dit qu'ils avaient fait une série d'autres révisions, parce que ce sont des révisions qui ont été faites dans le passé que j'ai critiqué beaucoup. Mais, ce n'était pas le cas de cette équipe, ce qui m'a soulagé.

Qui veut prendre la parole? Holly ou Cheryl? Apparemment, on a baissé la main de Cheryl et Holly.

---

HOLLY RAICHE : Je suis d'accord avec ce qui a été dit. Je crois que nous avons eu une réunion avec eux. Nous aurons une autre réunion à Helsinki. Nous allons parler avec eux. Il y a une action à suivre pour que nous trois allions les voir. Je pense que nous aurons beaucoup de travail cette année et que ce sera positif.

CHERYL LANGDON-ORR : Vous venez juste de dire ce que je voulais dire. Les personnes qui se rendent à Helsinki, s'il vous plaît, nous serions ravis que vous ayez la possibilité de rencontrer les membres de l'équipe, dans une quinzaine de minutes, parce que ce sera pour eux l'occasion d'avoir une réunion en face-à-face avec vous. S'il vous plaît, allez les voir si vous vous y rendez. Mettez-vous à leur disposition pour les questions ou les besoins qu'ils peuvent avoir concernant ce que nous pouvons apporter dans leur travail.

ALAN GREENBERG : Est-ce qu'il y a d'autres commentaires? Est-ce que le personnel de l'ICANN veut ajouter quelque chose? Je ne vois personne. Donc, notre prochain point de l'ordre du jour est de recevoir Rinalia qui va nous parler de la réunion de Amsterdam à laquelle elle a participé. Nous allons lui donner la parole. Rinalia?

RINALIA ABDUL RAHIM : Bonjour Alan. Est-ce que vous m'entendez?

ALAN GREENBERG : Oui, très bien.

RINALIA ABDUL RAHIM :       Donc, le Conseil s'est réuni à Amsterdam la semaine dernière. C'était une réunion de trois jours, comme d'habitude. Nous nous réunissons normalement six fois par an. Normalement, nous nous divisons en ateliers et en réunions formelles. Dans les ateliers, nous travaillons.

Pour cette réunion particulière, j'appartenais à l'équipe qui a mis en place le programme et l'ordre du jour. C'est la première fois pour le Conseil, parce que normalement c'était le président du conseil qui mettait en place cet ordre du jour. Cette fois-ci, le Conseil a voulu qu'il y ait davantage d'intensité, qu'il y ait un meilleur mélange entre stratégie et les parties opérationnelles. Donc, nous avons travaillé avec d'autres personnes et avec Steve Crocker. Nous avons mis en place un programme. Je suis heureuse de vous dire que le Conseil a dit que c'était le meilleur atelier qu'ils aient eu depuis le début.

En ce qui concerne les problèmes sur lesquels nous nous sommes focalisés : nous avons parlé de la transition. Nous avons reçu des rapports et mises à jour sur ce qui se passait pour souligner les problèmes, les questions qui devaient attirer notre attention.

Nous nous sommes aussi penchés sur la participation avec le Conseil qui voulait comprendre ce que l'on avait appris, quelles étaient les priorités pour le futur d'ICANN. Nous avons aussi eu une discussion sur les priorités qui devraient être celles du Conseil. On a finalement reçu une proposition de sa part, avec des objectifs qui seront évalués par un comité.

---

Nous avons aussi discuté des statuts et les principes des groupes intercommunautaires en général et les participations aux discussions qui auront lieu à Helsinki. Elles seront importantes dans ce sens.

Nous avons eu une session sur la transparence et la confiance des consommateurs qui était très intéressante. Nous avons présenté une résolution pour mettre en place un plan sur la façon dont on peut permettre au Conseil d'être plus ouvert, plus transparent, pour que nous puissions mieux comprendre ce qu'il fait.

Les membres du Conseil ont travaillé sur différents points. Ils se sont réunis. Suite à des discussions concernant le travail que nous allons faire, focalisé sur le lieu de réunion de ICANN 57, nous n'avons pas pu aborder certains problèmes. Par exemple, les structures et l'évolution des structures au sein de l'ICANN.

Un autre chapitre, qui est important, est la considération stratégique de l'ICANN. Le Conseil veut s'intéresser à cela, parce que cela a un impact sur ICANN et son évolution. Donc, nous allons aborder ce thème à Helsinki.

C'est plus ou moins ce que j'ai à vous dire. Si vous avez des questions, je serai heureuse d'y répondre. Il y a un point pour lequel nous avons demandé au personnel de faire une mise à jour : c'est la Signature de Clé. C'est quelque chose qui va avoir lieu. Nous voulions voir comment les gens allaient réagir à cela. Il est possible qu'At-Large ait un rôle pour nous aider à créer une sensibilisation sur ce point-là. Il y a quelque chose qui peut être faite. D'autres ne peuvent pas être faites. La suggestion a été faite par David Conrad. Il faut voir qu'est-ce que nous pouvons faire ensemble pour aborder cette session. Merci.



---

ALAN GREENBERG :                   Merci, Rinalia. Deux commentaires. En termes de l'expérience des volontaires, est-ce que vous pouvez me dire quel est le plan futur? Comment est-ce que vous voulez voir ce que vous analysez et choisir ce que vous allez analyser? Comment est-ce que cela peut avoir un impact sur ce que vous faites?

RINALA ABDUL RAHIM :            Les volontaires ont un rôle important à jour au sein d'ICANN, mais ICANN a une vision générale. Il n'y a pas de clarté de la taille, au niveau de ce qu'ils sont, quel pourcentage de gens sont des volontaires. Il n'y a pas de suivi non plus. Ici, l'idée serait de commencer à mettre en place des directives pour faire un suivi et identifier ce qui doit être fait pour que ces volontaires fassent partie du système de l'ICANN.

Donc, nous allons voir cela à Helsinki. Rien n'est défini encore. C'est une discussion d'introduction avec le Conseil. C'est un thème sur lequel nous ne nous sommes pas suffisamment encore penchés. Donc, c'est un thème qui est maintenant dans l'ordre du jour du Conseil.

ALAN GREENBERG :                   Il y a une initiative du personnel. J'essaie de me rappeler son nom.

C'est le Voyage des Parties Prenantes (Stakeholder Journey). Je n'ai pas été très impressionné par ce point-là. Je ne pense pas qu'il y ait une véritable compréhension ou une tentative de compréhension concernant l'éventail des différents types de parties prenantes que nous avons. Quelqu'un qui est payé par son organisation pour participer, faire

---

du lobby sur les questions de l'ICANN, ce n'est pas pareil qu'une personne qui est un véritable volontaire qui prend ses vacances pour pouvoir venir à notre réunion, notre Assemblée Générale. Je pense qu'on a besoin de davantage de compréhension concernant les motivations, concernant ces gens-là et les ressources qu'ils ont, parce que cela nous met dans une situation tout à fait différente. Je crois qu'il faut analyser cela. C'est une composante importante.

RINALIA ABDUL RAHIM : C'est une des choses que je voulais faire, justement.

ALAN GREENBERG : Merci beaucoup, Rinalia. Il y a eu des discussions lors des réunions avec le Conseil et à propos de la proposition de Sommet lors de la réunion générale de l'ICANN?

RINALIA ABDUL RAHIM : Oui, il y a eu des discussions du comité. On a souligné l'exemple d'une proposition unique pour une innovation dans ce sens. On a pensé à faire une proposition pour une réunion pour le reste de la communauté. Il y a un projet pilote qui va être proposé. On encourage la communauté à analyser ce projet pilote et essayer d'y participer.

ALAN GREENBERG : Je m'inquiétais un peu. J'ai entendu qu'on disait que cela s'appliquait à d'autres groupes aussi. Je pense qu'il faudrait essayer de faire quelque chose qui soit plus personnel. Je pense que c'est bien que ce soit un

---

projet pilote et que les autres groupes peuvent aussi faire leur proposition pour des réunions pluriannuelles.

RINALIA ABDUL RAHIM : À la fin du processus de commentaires publics, nous allons voir comment cela va être mis en place.

ALAN GREENBERG : Bien sûr, je pense que les commentaires informels vont être positifs. Il n'y a pas eu de décision de prise en ce moment. Je pense que cela n'a pas donné lieu à des commentaires.

Est-ce qu'il y a autre chose à ajouter pour ce que Rinalia vient de nous présenter? Bien. Je vous remercie. Nous sommes en avance sur notre ordre du jour. Nous allons continuer à avancer.

Rinalia, merci beaucoup de répondre à notre invitation que nous avons envoyée très tard, il y a une douzaine d'heures. Merci beaucoup, Rinalia. Nous vous remercions d'avoir pu participer à notre réunion. Vous devez être épuisée puisque vous arrivez de voyage. Merci, ça a été une participation très utile pour nous.

RINALIA ABDUL RAHIM : C'était un plaisir.

ALAN GREENBERG : Est-ce que vous avez des commentaires sur ce point-là, avant qu'on passe au point suivant?

---

HOLLY RAICHE :                      Merci beaucoup, Rinalia.

ALAN GREENBERG :                  Bien. Rinalia dit « Merci, Holly. » C'était une blague. Je voulais juste qu'on avance sur notre ordre du jour.

Nous sommes au point 11 de notre ordre du jour. C'est la réunion ICANN 56 de Helsinki. Je vais donner la parole à Gisella Gruber, qu'on n'a pas encore entendu. Mais, je pense qu'elle est avec nous.

GISELLA GRUBER :                  Oui, Alan, je suis là.

ALAN GREENBERG :                  Bien. Nous avons besoin de vérifier ce que Maureen a dit. Je voudrais dire, avant que vous commenciez, que, comme la plupart d'entre nous le savent, l'Unité Constitutive de Propriété Intellectuelle a proposé d'avoir une session conjointe.

Dans l'histoire d'At-Large, nous avons toujours travaillé avec cette Unité Constitutive. Ces derniers temps, nous n'avons pas vraiment eu de réunions avec eux. Le président de cette unité constitutive voudrait que l'on essaie de se mettre d'accord dans des domaines dans lesquels nous ne sommes pas toujours d'accord. Il y a eu des réponses positives de la part des membres de l'ALAC. Nous sommes en train d'essayer d'organiser cela. Nous avons plusieurs thèmes. Nous voudrions trouver le temps de nous réunir avec eux à Helsinki.

---

Maintenant, je vous rends la parole, Gisella.

GISELLA GRUBER :

Merci beaucoup. Nous avons mis une mise à jour sur Adobe Connect. Je vous enverrai le lien pour le principal programme, pour que vous puissiez le voir sur votre navigateur avec les liens.

J'ai fait une mise à jour de ce programme avec tout ce qui m'a été envoyé la semaine dernière. Je regrette un peu. J'ai été un peu en retard, mais j'étais en vacances la semaine dernière. Voilà la mise à jour, outre ce que Maureen a dit. Comme vous le voyez, il y a plusieurs pages. Je vais vous donner le contrôle pour que chacun puisse descendre dans le programme à mesure que l'on avance.

Seun me dit qu'il a perdu notre audio. Nous allons essayer de le rappeler.

Il n'y a pas eu beaucoup de modifications pour les sessions de l'ALAC, à l'exception de celle du lundi après-midi. Il y a eu un changement par rapport à la deuxième session de groupes de travaux intercommunautaires. Comme vous le voyez, il n'y a pas d'autres sessions d'ALAC qui ont été mises en parallèle avec le CCWG et les sessions du CCWG et le PDP sur l'Enregistrement des gTLD de Nouvelle Génération.

Nous sommes en train d'essayer d'organiser notre réunion avec le GAC pour lundi. Comme vous le voyez, nous essayons d'organiser une réunion à l'heure du déjeuner qui sera confirmée demain.

---

Pour mardi, de nouveau, il y a deux sessions en après-midi qui n'entrent pas en conflit, mais nous avons reçu un courriel de Maureen. C'est en vert. Cela sera en parallèle avec la procédure des gTLD. Maureen, est-ce que vous voulez nous donner davantage de détails sur cette session qui a lieu l'après-midi? D'après ce que nous avons reçu, dans ce que vous nous dites dans votre courriel, une partie des membres d'ALAC peuvent participer à la réunion avec la ccNSO, le GAC et les membres d'ALAC. Maureen, est-ce que vous voulez faire une commentaire là-dessus?

MAUREEN HILYARD :

Merci, Gisella. Je regarde. Je cherche les informations et je vous répondrai par la suite. Si vous voulez continuer à avancer, dès que j'ai retrouvé ces informations, je vous réponds.

GISELLA GRUBER :

Pas de problème, Maureen. Donc, mardi, selon le nouveau programme, ce que nous allons faire à Helsinki est un cocktail, mardi et mercredi soir. Il y a eu plusieurs demandes de personnes de plusieurs membres de plusieurs groupes. Donc, lundi, il y aura une réception dans la Mairie de la Ville d'Helsinki. Mardi et mercredi, il y aura des cocktails. Le format appliqué sera un cocktail dans le foyer, de façon à ce que certains groupes puissent se réunir.

Nous aurons cela avec EURALO. Nous aurons une section avec une petite pancarte qui dira que c'est un événement de Réseautage de NARALO, etc.

---

Mardi, nous sommes en train de finaliser l'organisation d'une réunion pour ISOC, qui va travailler et une session de Gen aussi, comme à Marrakech. Les détails vont arriver dans les jours à venir.

Nous sommes en train de travailler sur la logistique.

Pour mercredi, la session de l'après-midi, il n'y a pas de conflit, à l'exception de la session dont a parlé Maureen qui est la réunion entre la ccNSO, le GAC, la GNSO et ALAC. C'est un forum. Il y aura la révision des PDP pour les Mécanismes de Protection de Tous les Droits qui aura lieu en même temps. Donc, nous allons laisser Maureen prendre la parole, mais nous pourrions peut-être demander à certains membres d'ALAC de participer au forum et les autres pourraient participer à la session de travail du groupe intercommunautaire.

Ensuite, nous avons la Réception des Présidents avec un cocktail, des opportunités de réseautage. Nous ne savons pas encore ce qui va se passer concernant le DNS des Femmes.

Vanda, allez-y.

VANDA SCARTEZINI : Nous allons organiser cette rencontre. Je vais vous envoyer davantage de détails là-dessus plus tard.

GISELLA GRUBER : Merci beaucoup pour cette information. Est-ce que vous pouvez m'envoyer davantage de détails pour que je mette à jour notre programme pour que cet événement du DNS pour les Femmes figure sur notre programme? Merci.

---

Ensuite, jeudi, il n'y a pas de conflit non plus pour les sessions de l'après-midi.

Ce que vous voyez ici est la réunion avec l'IPC. Les sessions de groupes de travail d'ALAC ne sont pas encore établies complètement. Nous sommes en train d'essayer de mettre en place la réunion du GAC, la réunion avec l'IPC... Nous devons organiser encore quelques sessions. Cela sera ajouté dans les 24 heures à venir. Ce programme n'est pas encore terminé. C'est un programme en cours de réalisation. Nous avons encore des sessions à ajouter. Nous devons nous réunir aussi avec l'équipe qui travaille sur cette réunion. Ce n'est pas fini. C'est un travail en cours de réalisation.

Maureen, est-ce que vous avez quelque chose à ajouter?

MAUREEN HILYARD :

Merci, Gisella. La session qui entre en conflit avec notre réunion qui était prévue pour ALAC sur les Procédures concernant les Nouveaux gTLD est aussi l'heure à laquelle la ccNSO et le GAC vont se réunir.

Donc, je ne pense pas qu'on puisse changer cela, mais, en tout cas, le GAC va aborder ces questions. Je pense que ces questions concernant les nouveaux gTLD sont importantes pour nous, puisque nous voulons que nos ALS travaillent davantage avec eux dans le domaine des ccTLD. Je pense que cela pourrait être intéressant pour certaines ALS de travailler et de voir les résultats du sondage du GAC.

Cette réunion visait à discuter les Mécanismes de Révision pour la Délégation pour les ccTLD. Je sais qu'il y a certains membres d'ALAC qui sont intéressés par cela.



---

La deuxième réunion était une réunion qui entre en conflit avec notre réunion d'ALAC. Elle concerne le GAC et la GNSO aussi. Elle concerne les problèmes liés aux noms de territoires et de pays. Vous savez que c'est important pour nous. C'est un point sur lequel nous devons nous engager. Il y a eu une déclaration. Les membres d'ALAC ont participé à cette période de commentaires publics. De nouveau, je pense que c'est une opportunité ici pour ALAC de s'impliquer.

Donc, c'est un appel que nous ferons de manière individuelle auprès de nos membres pour voir qui veut participer, parce que je pense qu'il est important que des membres de notre groupe participent.

ALAN GREENBERG :

La réunion du GAC et de la ccNSO, je pense que cela correspond à un problème de communication. On l'avait mis pour la première séance de l'après-midi. Je pense que cela correspond bien à nos besoins, parce que le GAC a demandé que nous les retrouvions avant la séance des gTLD puisque c'est la séance sur laquelle ils souhaitent faire consultation.

Donc, ça semble inhabituel que le GAC veuille nous retrouver en parallèle avec la séance à laquelle ils souhaitent être présents. Donc, je pense que le cadre vert est au mauvais endroit. Je pense qu'il devrait être plus tôt. Est-ce que vous avez des informations de plus sur cela?

GISELLA GRUBER :

Le carré vert correspond aux informations que j'avais eues de Maureen. Je ne sais pas, je vais voir. Attendez une seconde.

---

ALAN GREENBERG :                   Très bien. Le lien que vous nous aviez donné, au départ, vous aviez ce carré vert un peu avant.

[MAUREEN HILYARD] :               Je vérifie mes informations par rapport à ce que j'ai reçu de [Alejandro].

ALAN GREENBERG :                   Cheryl, vous avez la parole.

CHERYL LANGDON-ORR :              Merci. Pour la réunion de tout à l'heure, plus tôt dans la journée, sur les noms de territoires et de pays, ce groupe de travail on y reviendra tout à l'heure. Par rapport à la ccNSO, le créneau horaire pour le mardi, il me semble effectivement qu'il y a peut-être eu un changement après la réunion de ce matin. Je ne sais pas. C'est peut-être pour cela qu'il y a de la confusion. Il me semble me souvenir que ce carré vert avait été déplacé lors de la réunion de ce matin, la réunion conjointe avec la ccNSO.

ALAN GREENBERG :                   Nous allons voir comment les choses vont se développer. Si c'est important pour le GAC, je ne sais pas comment ils vont résoudre ce problème pour la session sur les gTLD. Gisella, il faudrait peut-être parler au personnel du GAC pour voir si eux aussi sont d'accord.

---

GISELLA GRUBER : Je vais parler au personnel du GAC lors de la séance de cet après-midi. C'est ce que j'ai comme information. Moi, j'ai TBC. Cela veut dire « à déterminer ». Donc, c'est possible qu'il y ait un changement.

ALAN GREENBERG : Je vais appuyer sur ce qui a été dit par rapport à la séance ALAC. Pour l'instant, nous essayons de nous arranger par rapport à cette séance conjointe. Nous avons parlé au GAC et à l'IPC. Nous leur avons dit que nous serions souples. Donc, nous allons déplacer les séances qu'il faudra déplacer pour y arriver. Ensuite, il faudra réattribuer d'autres séances. Peut-être qu'on se rendra compte que, au bout d'un certain temps, pour ce qui est des séances communautaires de l'après-midi – l'ALAC avait dit ne pas être énormément intéressé par ça, nous avons d'ailleurs fait un sondage là-dessus il y a un certain temps. Il est tout à fait possible qu'on réalloue ces plages horaires pour mieux faire correspondre les choses.

Cheryl, vous avez la parole maintenant.

CHERYL LANGDON-ORR : Alors, je reviens par rapport à la réunion de ce matin à ce que j'avais dit. Je voulais simplement dire que la séance du GAC et de la ccNSO ne concerne que certaines personnes du Comité Consultatif des Gouvernements sur la base d'un sondage qui a été fait.

Mais, certaines personnes dans la salle pourront être intéressés, surtout celles qui ont travaillé il y a très longtemps avec Rudy et Ron sur la question des échanges de liaisons et lorsqu'il y a eu la rencontre avec les Structures At-Large, avec le Comité Consultatif des Gouvernements, avec les représentants des pays, les représentants divers et variés, avec

---

les membres de la NSO à l'époque, etc. Donc, je crois qu'il y aura certaines personnes qui seront intéressées par la séance.

Malheureusement, il y aura un conflit avec d'autres plages horaires.

Je voulais également demander au groupe, autant que possible, d'encourager les personnes dans la salle d'enlever ou de déplacer la séance de l'après-midi sur les noms de territoires et de pays. Alan, je ne sais pas si cela a été approuvé. L'idée est de travailler avec la communauté pour l'utilisation des noms à deux caractères.

Nous avons une séance de 90 minutes, me semble-t-il, pour parler avec la communauté et pour interagir. Donc, je suggère qu'il faudrait rassembler des personnes dans la salle qui puissent parler de ce sujet.

ALAN GREENBERG : Merci, Cheryl. C'est quand, cette réunion?

CHERYL LANGDON-ORR : C'est le mercredi après-midi avec la ccNSO. Je crois que c'est à 15 heures jusqu'à 16h45.

ALAN GREENBERG : Est-ce que c'est celle sur laquelle est marqué « ALAC wrap-up » (conclusion de l'ALAC)?

CHERYL LANGDON-ORR : Oui, malheureusement.

---

ALAN GREENBERG : Effectivement. C'est une séance pour laquelle je ne sais pas si les gens sont intéressés, mais, en tout cas, ils sont intrigués. Donc, Gisella, est-ce qu'on pourrait passer à ce point? Il faudrait donc prendre en compte ceci.

Y a-t-il d'autres commentaires par rapport à cet horaire? Je sais que, à un moment, on avait parlé de limiter nos activités d'engagement et de sensibilisation aux NextGen et aux Boursiers. Est-ce que nous sommes toujours d'accord là-dessus? Heidi, vous êtes avec nous?

HEIDI ULLRICH : Excusez-moi. Je pensais que Gisella allait en parler. À la base, c'est en fait trois points. Premièrement, il y a une séance sur la sensibilisation et l'engagement avec les NextGen uniquement. Ce sera le lundi matin : donc, la présentation très large à l'ICANN et At-Large. Ensuite, après la pause, il y aura une séance At-Large avec les Boursiers, un peu plus dans les détails, donc un peu plus d'approfondissement de l'At-Large. Je crois que le format est en cours de mise au point pour ça. Mardi soir, il y aura la Société Civile d'EURALO. Ce sera un événement ou une réunion de Réseautage. Donc, nous avons identifié les sociétés civiles, les NextGen, les Boursiers qui seront invités.

ALAN GREENBERG : Merci. La préoccupation que j'avais mentionnée tout à l'heure est importante pour le cadre des détails. Pour ce qui est d'une séance avec les Boursiers, il faut s'assurer que la réunion soit structurée de manière à ce qu'elle soit utile pour les personnes qui vont se rendre à Helsinki. Si ce n'est pas le cas, il nous faut identifier de manière très claire les

---

problèmes de manière à nous assurer qu'il y ait d'autres choses sur lesquelles on se concentre. Il faudrait savoir s'il s'agit de tout At-Large ou une partie d'ALAC. Y a-t-il d'autres commentaires sur cet emploi du temps? Nous avons encore un peu d'avance.

Point suivant : les Norme de Comportement...

HEIDI ULLRICH :

Attendez. J'ai encore quelque chose à dire par rapport à l'emploi du temps. Premièrement, identification des problèmes de politiques, je crois qu'ALAC devrait parler des sujets brûlants dont nous allons parler. Je crois que c'est important. Rapidement, sur le processus d'invitation des membres du Conseil : je peux m'occuper de ce point, si vous souhaitez.

Je peux donc en parler. Ensuite, Alan pourra ajouter quelque chose. Encore une fois, le processus d'invitation des membres du Conseil d'administration aux groupes AC et SO, cela est fait par le personnel avec le personnel du Conseil. Celui-ci apportera son soutien. Nous allons avoir un processus qui va être mis en place pour l'invitation des membres du Conseil d'administration. En fait, il y aura à chaque fois des manières un peu officielles d'invitations des membres du Conseil par les AC à différentes réunions.

ALAN GREENBERG :

Sur ces deux points. Premièrement, en ce qui concerne les « sujets brûlants », comme vous les avez appelés, par rapport à l'emploi du temps, je crois que la décision de savoir de quoi parler, il faudrait s'assurer qu'à Helsinki nous avons suffisamment de temps pour parler

---

de n'importe quel sujet, quel qu'il soit. En tout cas, il faut le mentionner, sinon il n'y aura pas de discussion. C'est à vous, en tant que membres de l'ALAC, que repose la responsabilité de mentionner les sujets dont vous voulez parler. Si vous avez un sujet qui vous tient à cœur, dites-le-nous et nous ferons tout notre possible pour qu'il soit inclus dans l'emploi du temps.

En termes de participation des membres du Conseil, il me semble avoir entendu un certain nombre de membres du Conseil me dire : « C'est un peu idiot de demander à des membres du Conseil d'administration de participer aux réunions. » Si nous avons besoin d'une réunion avec le Conseil, il faut la demander.

Il existe un plan officiel, mais l'idée est que, simplement, il nous faut dire ce dont nous avons besoin.

HEIDI ULLRICH : Oui. Ce concept, nous en avons parlé au sein du personnel et c'est le consensus comme quoi il faut avancer en ce sens.

ALAN GREENBERG : Tant qu'il n'y a pas de sujet spécifique, je ne vois pas trop comment nous pouvons inviter les membres du Conseil. Je ne sais pas qui est la bonne personne à inviter. C'est une idée intéressante, mais, en tout cas, ce n'est pas une idée que j'ai eue moi. Je suis prêt à vous écouter là-dessus. Contribuez à cette question, parce que la réussite en dépendra.

Rinalia a dit que des personnes pourraient se présenter sur la base de leur intérêt. C'est très bien. J'aimerais avoir leur point de vue, peut-être

---

qu'ils penseront que notre réunion a été ennuyeuse, ou intéressante. Ils auront peut-être quelque chose à apporter.

De toute évidence, Rinalia sera présente à toutes les réunions 24 heures sur 24.

Rinalia m'a déjà répondu : « ce n'est pas la peine, vous rêvez, Alan. » Excusez-moi, je suis un peu distrait.

Y a-t-il des commentaires avant de passer au point suivant? Je ne vois rien, je n'entends rien. Donc, nous passons au point suivant sur les Normes de Comportement et les Révisions qui ont été apportées.

Alors, j'affiche ceci. Mais, entre-temps, je vous rappelle un peu l'histoire. Comme vous le savez tous, il y a eu un incident qui a provoqué beaucoup de discussions lors de la dernière réunion de l'ICANN. Il y a une initiative menée par le personnel pour consulter la communauté et savoir comment est-ce que l'on pouvait traiter le changement apporté aux Normes de Comportement. Il y a eu un certain nombre de suggestions dont la formation de groupes intercommunautaires. Pas du niveau de l'IANA ou du CCWG, mais des groupes intercommunautaires pour essayer de travailler là-dessus.

Il y a eu un sondage qui a été fait et j'ai la joie de vous dire que les commentaires de l'ALAC ont pratiquement tous été universels avec une seule exception, comme quoi il fallait faire quelque chose d'assez léger, simple. Ce n'est pas de la science infuse, ce n'est pas très compliqué. Donc, on ne va pas demander à des experts ou des consultants financés de l'extérieur. C'est simplement le personnel qui doit travailler avec des



---

experts qui sont disponibles de manière à élaborer quelque chose qui soit clair et qui puisse être soumis aux commentaires publics.

J'ai été surpris, mais c'est exactement ce qui a été fait. Les commentaires que j'ai reçus de différentes personnes ont été intéressants en ce qui concerne le concept de la formation d'un groupe de travail intercommunautaire qui puisse délibérer là-dessus. Les exemples ont été les suivants : combien de personnes dans l'ICANN faut-il pour changer une ampoule? Simplement, on crée une affiche, on la met au mur et c'est terminé. Il y avait des commentaires très évidents. Donc, nous avons procédé de cette manière. Je crois que nous pouvons simplement dire que nous appuyons ce qui a été proposé.

Il y a d'autres aspects qui ne sont pas inclus dans les Normes de Comportement. Il faut qu'il y ait un processus au cas où les gens ont le sentiment d'avoir été harcelés. Que pouvons-nous faire si une personne a été traitée de manière inappropriée?

Enfin, c'est un effort de conscience de manière à ce que les gens puissent comprendre ce dont nous parlons. Je crois qu'il y a des personnes qui ont un certain passé ou qui viennent d'un certain domaine. Donc, il faut reconnaître le fait que ce n'est pas uniquement des personnes qui se comportent de manière inappropriée de façon consciente, mais qui viennent simplement d'un milieu culturel ou que leur historique fait qu'ils se comportent de telle manière.

CHERYL LANGDON-ORR : Merci, Alan. Pour tous ceux qui me connaissaient, vous savez que je suis d'accord pour soutenir ces changements qui ont été apportés en termes

---

de comportement. Je voulais simplement noter que, sur la page Wiki, il y a des commentaires qui ont été faits. Alan, j'espère que vous allez pouvoir faire un suivi là-dessus. Je pense qu'il est important de mentionner aussi que, dans APRALO, il y a eu une demande comme quoi il faudrait avancer les principes de diversité. Il y a, dans notre région, beaucoup de diversité. Nous sommes d'ailleurs une des régions les plus diverses. Il serait donc bon d'ajouter davantage d'activités, de mesures. Je crois que tout ceci doit être élaboré au cours des mois à venir dans la communauté, de manière à nous assurer que le Wiki n'est pas simplement quelque chose de très simple. Il ne nous faut pas rendre les choses difficiles ou complexes, mais vraiment pouvoir exposer les différences, les attentes qui sont parfois variées suivant les cultures et les historiques des différentes régions.

ALAN GREENBERG :

Merci, Cheryl. Y a-t-il des commentaires ou des questions là-dessus? J'aimerais ajouter quelque chose. Ce qui m'a frappé dans le cadre de mes discussions avec différentes personnes est qu'il y a un certain nombre de personnes, surtout des femmes. Lorsque je les rencontre pour la première fois aux réunions ICANN, nous nous donnons une accolade. Pour moi, il me semble que ce n'est pas du harcèlement. Bien sûr, si je n'avais jamais rencontré quelqu'un et que je la prenais dans mes bras, ce serait peut-être bizarre ou inapproprié.

Mais, il est important de clarifier ce genre de choses. Il nous faut être sensibilisés par rapport à ce qui parfois peut être perçu comme du harcèlement suivant les circonstances. Cheryl, vous avez levé la main à nouveau?

CHERYL LANGDON-ORR : Oui. En fait, cela dépend qui on rencontre. Vous savez, dans la région Asie-Pacifique, pour beaucoup de personnes dans certaines parties de notre région, il est inapproprié de se comporter de certaines manières alors que dans d'autres parties de la région, cela ne l'est pas.

Bien sûr que, Alan, je ne vais pas refuser de vous serrer la main, mais dans le contexte des réunions ICANN, il faut bien savoir que les gens viennent de partout et que, parfois, il y a des choses qui ne se font pas en public. C'est important de parler de ces questions. Je pense que ce n'est pas quelque chose qu'il faut ignorer.

ALAN GREENBERG : Merci, Cheryl, d'ajouter encore à la complexité de cette question. Effectivement, vous avez raison. Seun, allez-y.

SEUN OJEDEJI : Vous m'entendez bien? Merci.

Alors, merci pour ces commentaires. Je voulais attirer votre attention sur le fait d'accueillir les membres des différentes ALS. Je crois que, pour savoir s'il y a harcèlement ou pas, il faut qu'il y ait un processus. Comme je le disais, il y a des personnes qui sont habituées à certaines choses. Je crois que les personnes doivent se sentir libres de dire si elles pensent qu'il y a harcèlement.

Donc, je crois que, si la personne ne se prononce pas, si elle ne dit pas qu'il y a harcèlement, il n'y a pas de problèmes.

ALAN GREENBERG :                   Merci. Je crois que vous avez identifié certaines difficultés. Le fait d'accueillir, d'être mal accueilli ou bien accueilli, est vraiment quelque chose qui dépend du jugement de la personne. Je crois que la personne qui est peut-être harcelée n'est pas forcément à l'aise pour faire un commentaire. Ça dépend des personnes. De la même manière et encore une fois, la personne qui harcèle n'a pas forcément l'impression d'avoir un comportement de harcèlement. Tout cela dépend de la définition que l'on en fait. C'est assez complexe. Les mots simples, les excuses ne traitent pas de tout le problème. Jimmy, allez-y.

JIMMY SCHULZ :                   J'ai deux points à ajouter là-dessus. Premièrement, il faut faire attention. Il y a la question de l'orientation et il y a la question de l'identité sexuelle. Ce sont deux choses différentes. Si vous lisez l'article Wikipédia là-dessus, il faut utiliser identité sexuelle, c'est la bonne expression. Ensuite, par rapport à tout ce qui a été dit en termes de conflits éventuels, si quelqu'un ne sait pas que son comportement est inapproprié, il faut l'apprendre. Il y a une possibilité importante de conflits d'intérêt entre la liberté d'expression du point de vue peut-être pas culturel, mais politique. Vous savez, la liberté d'expression est très, très importante dans certaines régions du monde. Dans d'autres régions, ce n'est pas bien accepté. Ce n'est pas la même définition. Il nous faut avoir des bases pour que nous sachions comment nous considérons ceci, parce que je ne veux pas que quelqu'un m'interdise de faire ou dire telle ou telle chose et limite ma liberté.

---

ALAN GREENBERG : Pour toutes les personnes qui ont des choses à dire là-dessus, n'hésitez pas à les mettre sur le Wiki, de manière à ce que nous puissions enregistrer tout ceci. Si ceci suffit et que personne d'autre a des choses à dire, nous allons passer au point suivant.

Je voulais simplement vous dire que nous sommes un peu en retard. Le point suivant concerne simplement les demandes. Heidi, vous voulez en parler? On va peut-être se limiter à 15 minutes.

HEIDI ULLRICH : Je voudrais vous parler des demandes spéciales pour l'année d'exercice fiscal 2017. Je vais parler brièvement des principaux points, des choses qui ont été approuvées.

Pour le premier point pour les sessions, on a approuvé qu'ALAC aurait une personne interne. Nous mettrons cela en place. Cela pourrait être le personnel ou une personne plus expérimentée d'ALAC qui devra accepter ce rôle.

Ensuite, cette session de développement sur ALAC et les RALO qui est proposée pour le vendredi. Je pense qu'il y aura un facilitateur interne pour ces deux sessions.

Pour l'assemblée générale, il y a eu trois demandes : une d'AFRALO, de NARALO et de LACRALO. Deux ont été approuvées. Donc, cela va donner un peu de travail pour ALAC pour choisir les deux régions qui pourront s'y rendre.

---

J'essaie de prendre les points principaux. Le projet de sous-titrage a été approuvé. On aura six appels de plus. Il y a eu une demande pour la retranscription en français et en espagnol qui n'a pas été approuvée.

La demande pour NARALO a été approuvée. Donc, deux ambassadeurs pourront se rendre à ICANN 57 qui aura lieu en Inde au mois de novembre. Ce sera dans le cadre du programme de Mentorat. Donc, certaines activités de mentorat avant cette activité auront lieu et pendant la réunion d'ICANN 57.

Je crois que c'étaient les principaux points. L'ensemble des détails ont été postés sur la page. Donc, vous pouvez vous y rendre et regarder ces demandes dans les détails. Il y a eu d'autres demandes pour des financements spéciaux pour les RALO qui n'ont pas été approuvés. En tout cas, on a dit qu'ils travailleraient avec les GSE dans leur région et qu'on allait financer certaines de ces activités. Est-ce que c'est bon?

ALAN GREENBERG :

Merci beaucoup, Heidi. Deux points. Je suis content de voir que l'on a accepté le programme et que l'on a relié ce programme au programme de mentorat, puisqu'on veut être sûrs que ces gens-là pourront participer et qu'il va y avoir une interaction. Donc, je suis content de voir que, le GSE, en réponse aux rejets qu'ils ont trouvés en général face à leur demande, ils ont besoin d'argent. Ils ne veulent pas expliquer chaque fois comment ils vont utiliser cet argent.

Ce sera un peu l'équivalent de notre programme CROPP. J'espère que cela ne va pas devenir une infrastructure trop grande. Il faudra qu'on en parle au sein de l'ALAC.

---

Tijani, vous avez la parole.

TIJANI BEN JEMAA : Merci, Alan. Je voudrais exprimer ma préoccupation, si certaines demandes ou certaines requêtes ne sont pas acceptées par le département du GSE. Ce serait bien que l'on n'ait pas besoin de faire une demande spéciale pour eux.

C'est pour cela que je dis cela, parce que chaque fois que nous faisons une requête, il y a une certaine concurrence. Comme vous le savez, il y a un nombre précis à ne pas dépasser. On doit faire partie de ce nombre. Certaines de nos demandes ne figurent pas dans le budget central et nous devons faire une demande, expliquer pourquoi nous voulons soutenir cette activité, cet événement spécial. C'est une bonne chose.

Ensuite, il y a deux ateliers au sein de l'IGF pour APRALO et AFRALO. C'est aussi une bonne chose. J'espère que nos ateliers seront acceptés pour l'IGF.

ALAN GREENBERG : Merci, Tijani. Un des points positifs concernant le GSE qui demande des fonds en notre nom est que cela permettra d'avoir des fonds disponibles pour eux, mais aussi de changer le système de calendrier. On devrait pouvoir travailler sur une base ad hoc plus facilement, plus rapidement. Je crois que c'était un peu ce qui a été dit. Heidi, est-ce que c'est correct?

HEIDI ULLRICH : Oui, Alan.

ALAN GREENBERG : C'est un peu des fonds comme pour le CROPP, mais on organise une réunion. Est-ce qu'on peut faire quelque chose? Le faire sans faire une demande bien à l'avance, le faire en faisant une demande moins à l'avance.

HEIDI ULLRICH : J'ai écrit sur le chat, je n'ai pas eu le temps de parler de toutes les requêtes qui ont été approuvées. Si vous voulez, prenez le temps. Il y a des financements qui ont été fournis par le GSE qui impliquent davantage de collaboration d'At-Large et du GSE.

ALAN GREENBERG : Merci, Heidi. L'année dernière, il y a eu une série de cas dans lesquels, à mon avis, les réponses étaient incorrectes. Ça n'avait pas de sens. Le projet n'était pas présenté correctement. Je suggère donc que chacun regarde la liste, les questions ou les propositions faites par vos RALO par ALAC et assurez-vous que vous êtes d'accord avec les réponses. Il n'y a pas de processus formel, il y a un processus, d'une certaine façon, informel que nous pouvons suivre. Si vous trouvez que la réponse n'est pas correcte, si vous trouvez qu'il y a des impacts qui n'ont pas été bien compris, corrigez-les.

Soyez sûrs que, s'il y a des choses qui ne sont pas correctes, vous nous le dites. C'est pour être sûrs que vous puissiez les corriger. Est-ce qu'il y a d'autres points concernant le budget?



---

Bien, le dernier point est un point divisé en deux parties. Il s'agit de la discussion sur la sélection par ALAC des délégués NomCom qui ont été recommandés par les régions.

Les régions peuvent nous donner un ou plusieurs candidats que nous pourrions accepter. ALAC doit ratifier ces candidats ou les remplacer par quelqu'un d'autre. Nous avons déjà fait cela. Si, pour une raison ou une autre, le candidat était considéré comme ne correspondant ou ne répondant pas aux critères d'ALAC, on a modifié. Parfois, on a eu plusieurs candidats et on en a choisi un. Voilà. Il peut aussi y avoir des réactions quand on refuse un candidat de RALO.

Ce point a été mis à l'ordre du jour à la demande de Sebastien Bachollet. Je vais maintenant demander à Sebastien de nous expliquer. Il s'agit d'une discussion ouverte et publique. Ce n'est pas une discussion concernant les individus. Nous ferons ensuite un débat à huis clos avec les liaisons, s'il est nécessaire de discuter des individus en eux-mêmes, elle n'aura pas lieu au forum public. Maintenant, je donne la parole à Sebastien ou à qui voudra aborder une question liée à ceci. Sebastien, vous avez la parole.

SEBASTIEN BACHOLLET : Je voudrais discuter avec ALAC, comme Alan l'a dit. Je ne vais pas citer de personnes. Je vais donner mon opinion générale. Le processus, dans lequel nous avons une proposition pour chaque région, comme ce n'est pas région, cela doit être équilibré. Si on regarde les candidats, les autres questions de diversité et surtout l'équilibre concernant le genre n'est pas respecté. Je me demandais donc si nous n'avions pas besoin de discuter de ce problème au sein d'ALAC, en tant que membres.

---

Nous pouvons comprendre que chaque région peut choisir une seule personne, celle qui est la plus compétente à leur avis. Du point de vue générale, en tant que membres d'ALAC, nous devons faire un choix. Je ne discute pas ici du processus, même si je pense qu'il faudrait le modifier dans le futur, pour demander à chaque région de proposer un homme et une femme à ALAC, avec certaines différences aussi au niveau sous régional pour donner à ALAC davantage de choix.

Ici, nous devrions envoyer le nom d'une femme et d'un homme, ce qui n'est pas le cas. Déjà, on n'a pas un bon équilibre. Je ne sais pas comment on peut résoudre ce problème. Avant de prendre une décision, s'il y a des changements à faire, on pourra en discuter à huis clos. Pour le moment, c'est seulement un échange de point de vue. J'espère que j'ai été clair. Si vous avez des questions, je suis à votre disposition pour y répondre.

ALAN GREENBERG :                      Merci, Sebastien. Cheryl Langdon-Orr.

CHERYL LANGDON-ORR :              Je voudrais répondre en vous parlant de mon expérience, quand j'étais la présidente du NomCom. Je pense qu'il est important d'avoir une égalité concernant les genres. Je voudrais vous expliquer pourquoi.

Les cinq régions pour le NomCom, comment cela fonctionne? Nous pourrions avoir cinq femmes et ne pas avoir l'équilibre concernant les genres au NomCom.

---

Donc, j'apprécie et je soutiens ce qui vient d'être dit. Nous devons essayer d'avoir un équilibre relatif aux genres, mais il faut trouver une personne compétente pour le travail. Récemment, le NomCom a essayé de travailler sur l'équité du genre, mais surtout, ce que l'on analyse au sein du NomCom outre la diversité qui est un point important. Si l'on a un groupe avec un équilibre du point de vue du genre, cela ne veut pas dire que l'on va avoir des personnes compétentes.

ALAN GREENBERG : Je viens de lever la main, mais je vais d'abord donner la parole à Alberto Soto. Alberto Soto, vous avez la parole.

ALBERTO SOTO : Merci. Je pense que ce problème de genre est difficile à régler, parce que, par exemple, au sein d'ACRALO au cours de ces quatre dernières années, nous avons eu pas mal de femmes. On a pris en compte la représentation du genre en combinaison avec d'autres RALO aussi pour que les RALO soient représentées.

ALAN GREENBERG : Sebastien Bachollet, vous avez la parole.

SEBASTIEN BACHOLLET : Merci. J'ai un commentaire. J'ai entendu ce que Cheryl a dit, mais je pense que si chaque groupe ne fait pas son travail, à la fin, le Comité de Nomination ne sera pas équilibré concernant les genres. Donc, nous devons faire un bon travail chacun au niveau de notre RALO. C'est ce

---

que je pense qui doit être fait, notamment concernant le problème de l'équilibre, l'équité entre les genres.

Je pense que nous devons réfléchir à cela. Finalement, à la fin, nous prenons le même type d'exemple dans d'autres organisations, on va avoir une seule région représentée dans certains groupes, que des femmes ou que des hommes. Tout cela doit être modifié au sein de l'ICANN. Tous ces équilibres doivent être corrigés.

ALAN GREENBERG : Tijani, vous avez la parole.

TIJANI BEN JEMAA : Merci, Alan. Ce problème de déséquilibre lié au genre est très important pour moi. Je suis de ceux qui aiment bien avoir un équilibre concernant le genre. Dans ce cas particulier, je ne pense pas qu'il soit important d'imposer quoi que ce soit, parce que nous avons besoin de gens. Les personnes qui ont été sélectionnées, comme les membres du Conseil, les leaders d'ICANN, c'est de ça dont nous avons besoin. Nous avons besoin d'avoir des gens qui connaissent les gens, les autres, ICANN, qui soient mûrs, qui ne soient pas extrémistes et qui aient des idées équilibrées.

Vous savez que les membres d'AFRALO, par exemple, la sélection est très importante pour nous. C'est pour les délégués au NomCom. On essaie d'être prudents pour sélectionner les bons membres, parce que ces personnes sont très importantes pour l'ensemble de l'ICANN. Un jour, ils seront très importants. Par exemple, on a eu Fatima ici pour deux ans. J'en suis très heureux. Maintenant, nous avons un homme. Je

---

pense que l'équilibre au niveau du NomCom n'est pas. L'équilibre au sein du Conseil, c'est pareil. L'équilibre du genre au sein du Conseil, il n'y en a pas. C'est pareil pour le NomCom. On peut ne pas en avoir. Je pense que, pour le NomCom, il y a des critères, des exigences que nous devons satisfaire.

On peut ne pas avoir, cette année, de femmes ou d'hommes dans nos groupes. Peu importe. Je pense qu'il faut, dans le cas du NomCom, se rendre compte qu'il est important d'avoir les personnes adéquates, qu'elles soient des hommes ou des femmes, ça n'a pas d'importance.

ALAN GREENBERG :

Merci beaucoup, Tijani. Je vous dirais que nous avons la chance d'avoir cinq personnes d'ALAC dans ce comité. D'autres groupes ne peuvent pas parler d'équilibre du genre, parce que les personnes qu'ils ont envoyées, qu'ils ont nommées, n'ont pas été acceptés dans le groupe et n'ont pas de représentant de leur propre organisation dans le NomCom.

SEBASTIEN BACHOLLET :

Je vois que je suis le seul qui ait cette position. Je pense que nous devons montrer la bonne direction à notre organisation. Je suis sûr que dans chaque région, nous pouvons trouver les bons candidats. Nous pouvons trouver un candidat homme et un candidat femme qui soit adapté. Je suis sûr que nous pouvons faire cela. Au niveau d'ALAC, nous pouvons aussi parvenir à un équilibre concernant les gens que nous voulons nommer auprès du NomCom, que nous voulons présenter comme candidats. S'il n'y a que des hommes, ce sera bien sûr le meilleur choix

---

pour ICANN. Mais, ce n'est pas possible. Nous devons tenir compte de cet équilibre entre les genres.

Je pense qu'il y a certains qui ne sont pas d'accord avec ça. Je le comprends. Mais, j'insiste. Nous devons trouver un moyen de continuer à avancer dans cette direction. Nous devons montrer à ICANN que nous pouvons prendre des bonnes décisions équilibrées. Ne me dites pas qu'on en peut pas trouver les bonnes personnes, s'il vous plaît. J'ai fini, merci.

ALAN GREENBERG :

Merci. Je vais revenir à mon commentaire. S'il vous plaît, d'abord, le personnel, est-ce que vous pouvez trouver d'où vient ce bruit? Merci.

Le bruit est parti.

À ce point de notre discussion, il n'y a pas grand-chose que nous puissions faire aujourd'hui. En tout cas, je ne pense pas. Nous n'avons présenté aucune instruction aux RALO pour la diversité liée au genre. Je pense que, si vous voulez, on pourrait le faire dans le futur, mettre en place une action. Mais, je vois que, pour le moment, il n'y a pas vraiment de consensus pour faire quoi que ce soit. Je pense qu'il faut être plus intéressé par l'attitude des gens – c'est ce que Cheryl dit – plus que par les attributs de cette personne.

Dans un cas particulier, je connais un candidat d'ALAC au NomCom qui a été accusé – je ne dirais pas accusé, mais qui a reçu des commentaires sexuels dans ses activités. Ce type de déclaration, ce type d'action sont plus graves que d'être de genres qui ne correspondent pas à ce qu'on cherche. Je pense que cela est lié à la sélection des personnes par les

---

organismes. Là, il y a eu une erreur. Donc, il faut donner des critères au NomCom pour les candidats.

Pour être sincère, très souvent, on choisit des gens qui étaient auparavant à une position d'autorité au sein des RALO, au sein d'ALAC et qui n'avaient pas de problème pour le financement. C'est plus facile pour nous. Donc, on nomme cette personne. C'est plus facile que de faire participer quelqu'un qui est nouveau, qui ne connaît pas le fonctionnement, qui doit prendre des décisions sans connaître certaines choses.

Je pense que nous devons faire mieux les choses. Nous devons réfléchir à cela. Je vois qu'il y a des mains levées. Laissez-moi finir et je donnerai la parole aux personnes qui sont dans la queue. Je suggère que l'on discute, pas maintenant, mais avant le prochain processus, pour voir si nous voulons travailler de la même façon ou changer les choses. Dans les statuts, on dit qu'ALAC sélectionne des gens, après une consultation avec le RALO. On ne dit pas que le RALO fait une recommandation. Nous acceptons ou rejetons cette recommandation.

Nous pourrions faire les choses différemment. Nous pourrions demander aux RALO quelles sont les caractéristiques des candidats qu'ils présentent et ALAC essaiera de trouver les meilleurs candidats qui répondraient aux besoins de fonctions qui sont à remplir et pour lesquelles nous devons trouver des candidats.

En tout cas, ALAC va devoir faire beaucoup de travail pour recommander ces personnes. Si nous faisons cela, nous avons beaucoup de travail devant nous. Nous devons être capables de le faire, mais c'est quelque

---

chose que l'on pourrait considérer, avoir un sous-comité qui s'occuperait de la nomination au NomCom.

Seun lève la main. Vous avez la parole.

SEUN OJEDEJI :

Je voudrais dire que je ne vais pas parler de ce point particulier. Pour la prochaine nomination, je pense que nous devrions essayer de discuter de tout cela. Nous voudrions notamment permettre à la communauté de faire un certain travail et qu'il ne revienne pas à ALAC. On peut encourager nos membres à tenir compte de l'équilibre lié au genre dans leurs choix. Il y a des recommandations, il y a des choix, des sélections qui sont faits dans chacune des cinq régions. On ne peut pas dire pourquoi la sélection ne tient pas davantage compte du genre. Donc, il faut encourager chaque région à faire attention à cet équilibre lié au genre. Il faut qu'il y ait aussi un équilibre, pas seulement pour le genre, aussi pour la culture, pour les langues, pour les régions. Il faut que chaque région soit bien représentée et que chacun ait les compétences.

L'équilibre devrait être au niveau d'ALAC, devrait tenir compte des nouveaux arrivants, des nouveaux venus, que chaque région encourage à sa manière pour qu'ils puissent participer au processus. C'est aussi ce type d'équilibre qu'il faut qu'il y ait au sein d'ALAC. Je crois que c'est important aussi.

ALAN GREENBERG :

Merci, Seun. Je voudrais ajouter deux ou trois petites choses. Personnellement, je ne suis pas d'accord. Si nous revenons à ce que nous avons fait, à un moment donné, qui était d'utiliser le NomCom



---

pour introduire des gens au sein d'ICANN. Le reste de l'ICANN va mettre des gens expérimentés au NomCom pour qu'ils soient en position de comprendre ce dont ICANN a besoin. Je crois que nous devons faire cela. Je ne suis pas d'accord pour présenter des gens pour qu'ils apprennent, qu'ils fassent l'expérience d'apprentissage au sein d'ICANN comme on avait auparavant. C'était le premier point.

Deuxième point : c'est une responsabilité d'ALAC. Nous devons nommer ces gens. Nous avons donné la possibilité aux RALO de nommer ces gens. Je pense que c'est une discussion que l'on doit choisir d'avoir. Sebastien a suggéré que l'on ait une discussion là-dessus lors d'une réunion d'ALAC. Peut-être pas à Helsinki, mais à la prochaine réunion d'ICANN, la réunion générale, pour voir si on prend cette responsabilité plus sérieusement et si on demande à nos RALO de participer davantage pour présenter ou nommer des candidats. Nous devons en parler.

J'ai pris une initiative au cours de ces derniers mois, pour essayer de convaincre les délégués au NomCom d'être plus actifs et de partager davantage aux événements d'ALAC. Il y a un problème de confidentialité. Donc, ils ne sont pas obligés de nous dire les échanges qu'ils ont entre eux. Mais, il y a certains délégués qui disparaissent pendant des années et nous envoient leur rapport mensuel, c'est tout. On les oblige à nous l'envoyer. Donc, ils le font. Moi, j'aimerais qu'il y ait davantage d'interactions. Je voudrais qu'on donne l'occasion à ALAC de pousser les RALO à présenter des candidats et qu'il y ait davantage d'activités.

Je recommande aussi qu'on interagisse avec les RALO dans ce sens pour les convaincre de participer davantage. J'ai un commentaire. J'ai une

---

série de contributions sur un candidat à qui on a dit que l'on ne voulait pas le soutenir. Je ne veux pas aborder ce problème maintenant. Je pense qu'il faudra l'aborder en huis clos. S'il y a des membres d'ALAC qui pensent que l'on devrait avoir une discussion en huis clos sur les candidats actuels, nous pouvons le faire. S'il vous plaît, dites-le tout de suite et nous passerons à la session en huis clos.

Pour Jimmy, ce n'est pas nécessaire. Sebastien est d'accord. Il nous reste un peu de temps, mais nous pouvons quand même continuer 10 à 15 minutes, si nécessaire. Pour l'instant, personne n'a indiqué avoir besoin de cette séance à huis clos. Donc, ce n'est pas nécessaire. Nous n'allons pas le faire.

Nous allons donc ratifier les cinq candidats qui ont été nommés, recommandés par les régions dans un avenir proche.

Le dernier point est Divers. J'ai autre chose à ajouter dans ce point. Est-ce qu'il y en a d'autres qui souhaitent discuter d'un autre point? Je ne vois personne. Ah, Sebastien, allez-y.

SEBASTIEN BACHOLLET :

Oui. J'ai autre chose à ajouter, mais c'est peut-être quelque chose qui doit être ajouté à la discussion de notre réunion. J'ai toujours un sentiment... Je suis mal à l'aise par rapport à la question de l'identité. Il y a des gens qui souhaitent mettre l'ALAC, l'At-Large, le NCSG dans un seul sac. Je pense que ce n'est pas bon. Au sein de l'At-Large, nous avons la Société Civile, nous avons des participants de cette société, mais ce ne sont que des participants. J'aimerais qu'on parle de ceci dans les détails. Je crois qu'il n'est pas bon d'être géré par le personnel. Si on peut se

---

mettre d'accord de manière officielle, cela pourrait être bien. Pour l'instant, je crois que nous suivons ce qui a été fait et je crois vraiment qu'il nous faut parler dans les détails de cette question.

ALAN GREENBERG : Merci, Sebastien. Est-ce qu'on pourrait ajouter un point de travail lors de la réunion de Helsinki? Il faut que l'on ait une réunion de l'ALAC sans les participants d'autres unités de l'ICANN. Pas une réunion close, mais une réunion au cours de laquelle on ait des intervenants de la GSE, d'autres unités constitutives qui puissent permettre d'avoir une discussion avec les membres des RALO là-dessus.

Ce que j'allais ajouter était une question pour Ariel. Nous avons plusieurs élections RALO qui sont en cours et qui vont être bientôt terminées. Y a-t-il encore des demandes?

ARIEL LIANG : Merci, Alan. Il y a uniquement une demande d'une RALO. Nous avons 17 ALS représentantes et 19 votes.

ALAN GREENBERG : Le vote se termine quand?

ARIEL LIANG : Le vote se termine demain.

---

ALAN GREENBEG :

Très bien. S'il y a deux personnes qui votent dans la journée et demie à venir, normalement ce sera bon. C'est ça? C'est ça.

Pour l'instant, nous n'avons pas de danger par rapport aux membres de l'ALAC ou à leur absence des différentes régions. Je suis déçu du niveau de votes dans certaines régions. Je ne sais pas ce que l'on peut faire par rapport à ça, mais, de toute évidence, cela indique que les choses ne fonctionnent pas bien. Si même voter pour des membres de l'ALAC est quelque chose qui ne soulève pas d'enthousiasme, cela veut dire que nous avons un problème. Je pense que nous devons reconsidérer ceci lors de notre révision par rapport aux ALS et par rapport à l'ALAC.

Y a-t-il encore des choses à mentionner? Nous avons dépassé de cinq minutes le temps imparti. Non? Je vois que personne ne lève la main. Je n'entends personne. Je vous remercie donc tous de votre participation et nous continuerons notre discussion en ligne. Merci à tous et au revoir.

YESIM NAZLAR :

La réunion est terminée. Vous pouvez tous vous déconnecter. Merci à tous pour votre participation et nous vous souhaitons une excellente journée.

**[FIN DE LA TRANSCRIPTION]**